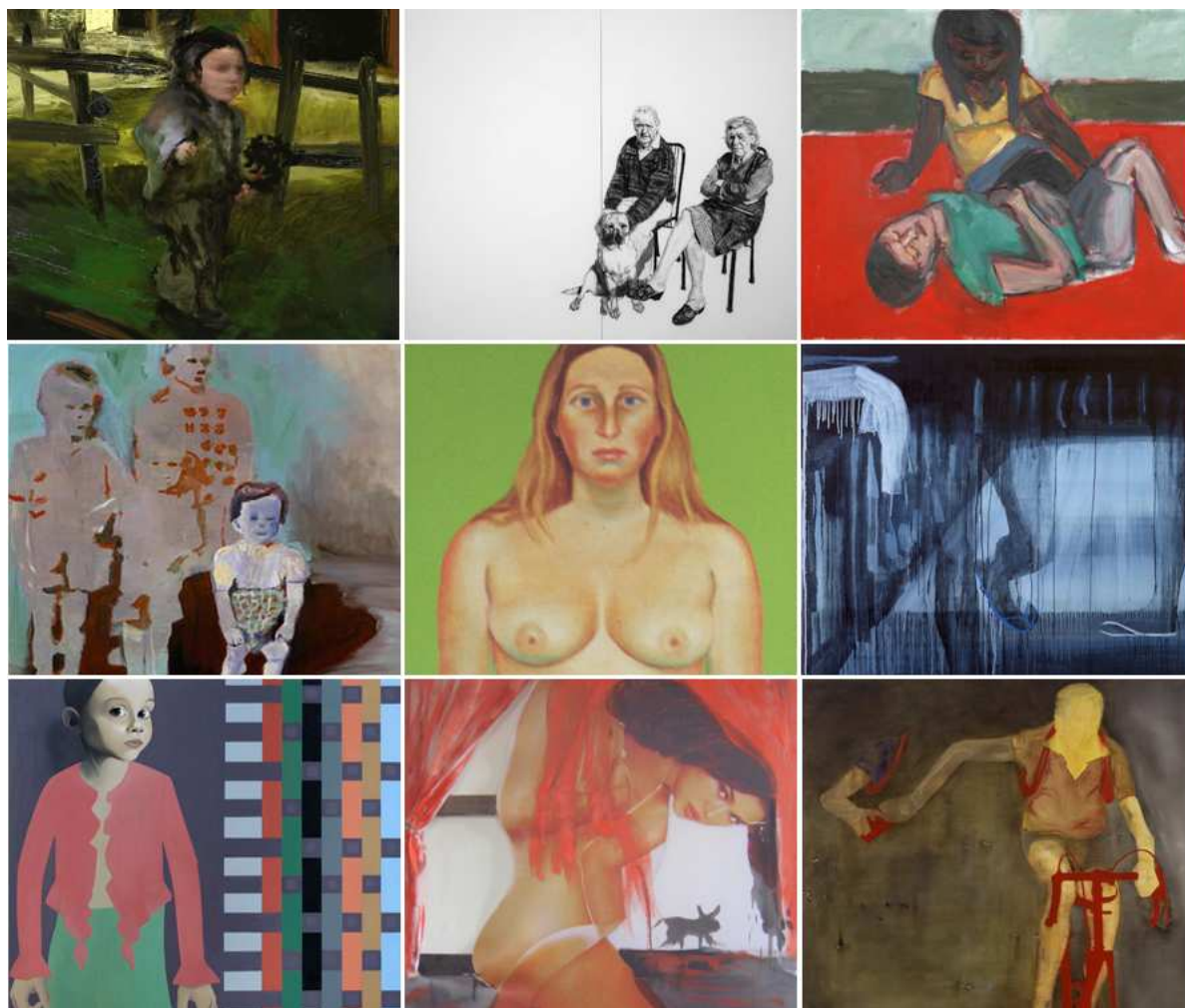


le musée de sérignan

Silhouettes

Ronan Barrot, Belkacem Boudjellouli, Damien Cabanes, Denis Castellás, Vincent Corpet, Marc Desgranchamps, Sylvie Fajfrowska, Stéphane Pencreac'h, Bruno Perramant



Exposition du 12 janvier au 30 mars 2008

Dossier pédagogique

le musée de sérignan
146 avenue de la Plage
34410 Sérignan
+33 (0)4 67 32 33 05
lemusee@ville-serignan.fr
www.ville-serignan.fr

Exposition du 12 janvier au 30 mars 2008

Vernissage le samedi 12 janvier 2008 à 18h30

Sommaire

[Communiqué de presse](#)

[Visuels disponibles pour la presse](#)

[Biographies des artistes](#)

[Fiche pédagogique](#)

[Glossaire](#)

[Le service éducatif](#)

[Le service éducatif mode d'emploi](#)

[Les activités du musée](#)

[Informations pratiques](#)

Communiqué de presse

L'exposition *silhouettes* est une invitation lancée par le musée de Serignan à des artistes qui affirment explicitement le désir de peindre. Elle présente plusieurs générations de peintres qui renouvellent encore ce moyen d'expression traditionnel, la peinture figurative, considérée par beaucoup comme obsolète.

Les neuf artistes rassemblés dans cette exposition interrogent le visible, l'apparence des choses, la figure humaine dont nous avons cessé de percevoir la réalité. Ils adoptent des stratégies de provocation, de distance critique, parfois d'ironie pour contester les conventions de la représentation figurative. La recherche formelle à laquelle ils soumettent leurs œuvres a pour dessein de nous confronter de nouveau avec elle. Le sujet n'est presque jamais peint d'après nature. Au lieu de cela, le matériau originel de leur travail est souvent tiré de photographies, de films, d'images télévisuelles, d'imprimés mais aussi de canons de l'histoire de l'art ou de personnages fictifs. En se séparant radicalement de l'art traditionnel du portrait, les artistes prennent l'*image* du sujet humain comme point de départ de leur travail.

Le corps figure autant que le corps représente. Il faut rappeler que le corps est au centre de la tradition académique, puisque une académie c'est un nu, une étude du corps. Prendre le corps pour thème, c'est remettre la peinture face à cette tradition des beaux-arts. Le corps figure, c'est ce qui déborde la représentation et l'étude. La figure n'est pas limitée à une catégorie des arts de la représentation et d'imitation. La figure peut aussi désigner des images mentales, fantasmes ou visions oniriques. La peinture est faite avec le corps. La matière, le peintre l'obtient avec le corps. Merleau-Ponty citait Paul Valéry dans *L'Œil et l'Esprit* : le peintre apporte son propre corps .

La peinture ne constitue pas, pour ces artistes cette formule passéiste dont on l'affuble, mais un outil moderne capable de s'articuler sur le présent pour le questionner, avec ce qui fait sa force - la fixité et le silence - qu'elle oppose au flux bavard des images télévisuelles. Ils sont les témoins d'un formidable éclectisme, d'une richesse et d'un dynamisme insoupçonnés dans la peinture aujourd'hui.

La peinture de **Ronan Barrot** donne dans le relief, parce qu'elle procède par recouvrements successifs, l'image naissant peu à peu de la stratification, à la suite de nombreuses séances de travail. Il plante des corps, au même instant déterres et enterres, s'enlevant dans les pigments. Des corps aux traits désarticulés qui font taches dans le décor. Des corps qui font le paysage et s'y fondent.

Belkacem Boudjelloul raconte des histoires hors temps, basées sur la fragilité et l'économie de moyen. Il travaille dans ses fusains sur toile de grands espaces de recouvrements blancs ou la figure s'affiche dans son caractère unique et déraciné. Il y a un désir de permanence ou d'intemporalité qui semble figer, d'une manière quasiment héroïque, des groupes humains types.

Damien Cabanes ne se situe pas dans une recherche de formes pour rendre compte d'un réel ou pour le signifier. Une main plus grosse que la tête, une bouche absente d'un visage, des membres qui n'en sont pas, des visages délavés ou gommés à la gouache, des vêtements rongés par un tremble du pinceau : même s'il peint des personnages, il peint des espaces, il explore l'espace en peinture.

Denis Castellás, prenant appui sur un fragment de photographie, une séquence de film, un souvenir pictural ou une page de littérature procède par associations puis couvre et recouvre les figures jusqu'à ce qu'elles lui apparaissent plastiquement justes. Les hésitations, les ratures servent à se débarrasser des apparences afin qu'il ne reste que ce qui doit.

Vincent Corpet s'inscrit dans la lignée des peintres qui oeuvrent sans concession à la morale ou à l'époque et sans s'abriter derrière la théorie. Le corps, dans ce qu'il a de plus cru, est la source majeure de son inspiration. Les personnages, des nus, debout, de face, inscrits dans des rectangles étroits sont presque réalistes, atrocement vrais.

Marc Desgrandchamps ôte aux choses leur densité, leur épaisseur. L'artiste peint des sujets énigmatiques, avec des pigments si dilués que l'on peut voir les paysages au travers des corps. D'où le sentiment d'une perte de réalité, d'êtres qui se vident de leur substance. Une impression accentuée par la couleur qui tend à dégouliner ou par la présence d'ombres indistinctes qui rongent un peu plus les images.

Sylvie Fajfrowska travaille sur la perception suggestive du monde extérieur, de ses structures, couleurs et formes. Elle s'amuse à brouiller les pistes : des peintures figuratives, des portraits se mêlent à des sujets abstraits. Visages de modèles, défile de jeunes hommes et de femmes cohabitent avec des variations abstraites.

Bruno Perramant joue constamment avec les significations, les références, les analogies de formes et les genres. Sa peinture, d'apparence simple, brouille les cartes de la visibilité, et installe, dans le dédale des références de catégories disparates, un espace plastique étrange, raffiné et complexe. Travaillant souvent à partir de photographies ou d'images filmiques projetées sur la toile, de signes personnels ou empruntés à notre culture commune, l'artiste démontre que la figuration est encore capable d'ouvrir de nouveaux horizons.

Rejetant l'idée de pureté du médium, **Stéphane Pencreac'h** met en place une pratique artistique plurielle, qui n'hésite pas à confronter les disciplines et à les parasiter par des objets manufacturés ou des matériaux pauvres. Pour ses peintures de grand format, il pioche dans ses souvenirs. Ces peintures mnémoniques sont caractérisées par une outrance de la matière, de la couleur, de la figure et du symbole, qui confère aux toiles une attraction violente, qui étend la mise en abîme de l'artiste à l'histoire et à l'imagination du spectateur.

Visuels disponibles pour la presse



Ronan Barrot, *le Pont*, huile sur toile, 210 x 130 cm, 2007



Belkacem Boudjellouli, *Mr et Mme Despax et leur chien Haddock*, Fusain sur toile, Diptyque 200 cm x 240cm 2005



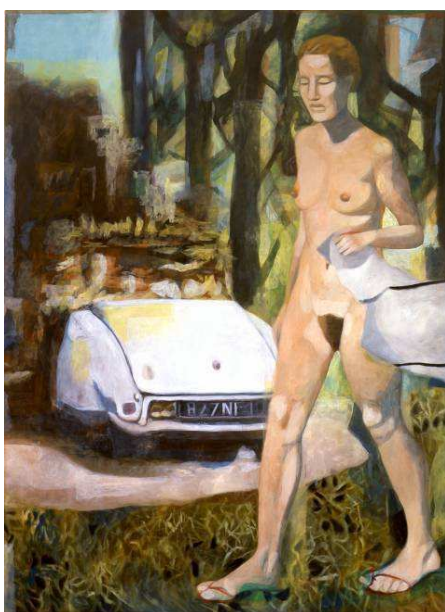
Damien Cabanes, *Araba et Louise*, Huile sur toile, 172 x 177 cm 2007



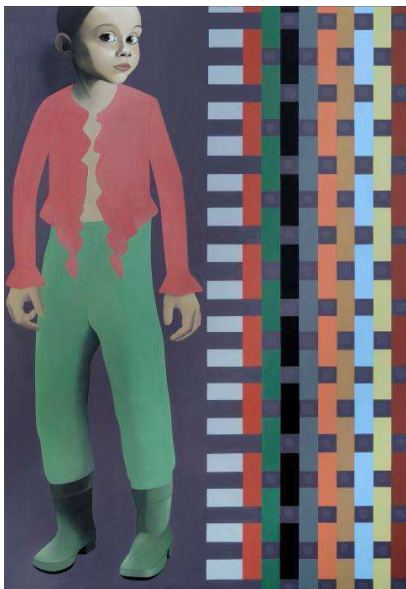
Denis Castellas, *Sans titre*, Huile sur toile de lin, 200 x 200 cm, 2000-2006



Vincent Corpet, *2746 + 2744 + 2742 P 97* 186 x 228, huile sur toile, 186 x 228 cm, 1997



Marc Desgrandchamps, *Sans titre*, Huile sur toile, 200 x 150 cm, 1992



Sylvie Fajfrowska, *Sans titre*, colle et cire sur toile, 200 x 300 cm, 2006



Stéphane Pencreac'h, *C'était la dernière fois*, huile et ouverture sur sublimation, 160x130 cm, 2007, Courtesy Galerie Anne de Villepoix



Bruno Perramant, *Fausto n°2*, huile sur toile, 195 x 130 cm, 1994, Courtesy In SITU
Fabienne Leclerc, Paris, Credit photo : Marc Damage

Biographies des artistes

Ronan Barrot

Né en 1973 à Argol. Vit et travaille à Paris.

Ronan Barrot peint des scènes de rue, des sujets de société, des portraits, toujours avec la même intensité. Franche et gestuelle, sa peinture engage aussi bien l'esprit que le corps. Philippe Dagen le définit comme un expressionniste abstrait et figuratif, alternativement et même parfois simultanément. Les peintures de Ronan Barrot évoquent des paysages et des personnages mais ne les représentent jamais. Ils sont suggérés dans la toile par une succession de couches picturales, une stratification de la peinture à l'huile, qui crée des effets de personnages sans que l'on puisse les identifier. Au-delà de toute représentation d'image, Ronan Barrot travaille la peinture comme une matière vivante qui naît sous ses doigts mais s'émancipe pour devenir autonome. L'artiste maltraite son geste, bouscule sa facilité, contraint le don qu'il a pour le dessin, casse et reconstruit. Sa touche est violente, rapide. Le jeune peintre nous plante ces corps, au même instant déterres et enterres, s'enlevant dans les pigments. Des corps aux traits désarticulés qui font tache dans le décor. Des corps qui font le paysage et s'y fondent.

Belkacem Boudjellouli

Né en 1960 à Oued Damous, Algérie. Vit et travaille à Sète.

Belkacem Boudjellouli a bien rencontré les personnages représentés. Ils ont discuté, se sont parlés ; il les a aussi photographiés. Ce sont des dockers, des meccanos, des harkis, des chasseurs ou des voisins de cité. Sur la toile, la réalité fait place à la fiction, les personnages sont isolés des paysages et de leur quotidien, les couleurs ont disparu. L'artiste travaille dans ses grands fusains de grands espaces de recouvrements blancs, où la figure s'affiche dans son caractère unique ou déraciné. Les êtres apparaissent figés, d'une manière quasiment héroïque. Inscrits dans ce paysage minimal, ils semblent émerger du néant et marquer un temps d'arrêt. L'œuvre de Belkacem Boudjellouli est une œuvre silencieuse. Il y a presque une "surface du sommeil", pâle et étrange, qui donne aux petites scènes ordinaires une sorte de timidité non convenue, une blancheur candide. Du coup, la proposition tend à maintenir un parfait équilibre entre la peinture, le dessin, et la couleur rare. Chaque élément y trouve lentement sa place, grâce au temps que l'artiste consacre à la réalisation de chacune de ses toiles. Des natures mortes qui vivent encore. (Eric Mangion)

Damien Cabanes

Né en 1959 à Suresnes. Vit et travaille à Paris.

L'œuvre de Damien Cabanes est protéiforme. Tour à tour peintre, dessinateur, sculpteur, l'univers de l'artiste est directement connecté à celui de l'enfance : légèreté, fraîcheur des couleurs et jeu de construction des volumes plongent le spectateur dans un monde intime et fragile. Peintre, il épure les signes et les gestes. Prenant pour modèle des enfants, Cabanes travaille vite. Tout est fait d'un seul trait. Il multiplie les poses et les esquisses. Avec une économie de moyen, il réussit à évoquer une position, un geste, une lumière. Ses portraits reposent sur l'observation du réel, mais ont une dimension irréaliste, sensation accentuée par ces corps brossés qui, placés au centre de la toile, semblent renfermés sur eux-mêmes. La peinture compacte et les couleurs sourdes accentuent la force qui émane de ces figures. Ses peintures se jouent dans l'action, un travail purement visuel, sans références littéraires ni conceptuelles, où les couleurs et l'émotion ont un rôle prépondérant. L'artiste veille toujours à se laisser surprendre, ne rien préméditer et laisser libre cours au geste créateur. Au final, c'est son regard qui détermine ce qui fait œuvre : Je crois que tout ce qui a une explication n'est pas de l'art, mais que se poser des questions est le but de toute œuvre d'art .

Denis Castellás

Né en 1951 à Marseille. Vit et travaille à Nice.

L'important pour Denis Castellás semble être de retrouver la plus grande liberté artistique, en remettant en jeu, dans un geste qui pourrait paraître anachronique ou déplacé, les possibilités expressives de la peinture et, surtout, en rejetant la primauté du médium sur l'énergie de sa mise en formes. Son iconographie éclectique résonne d'images faussement anodines et de souvenirs d'enfance parfois travestis par des références à l'histoire de l'art. Un humour nonchalant masque le tragique, sans une note de cynisme et d'ironie. Chez Castellás, l'œuvre est fragile, incongrue, ni achevée, ni inachevée. Travailler comme un peintre - abstrait- ce qu'il n'est pas - est sa méthode. La peinture se morcelle jusqu'à sa déstructuration et son effacement, métamorphosée au cours d'un processus faisant naître de nouvelles figures. Placées sous le signe de l'étrange, le dénuement de ses constructions sur d'immenses toiles reflète la profondeur vide d'un désœuvrement.

Vincent Corpet

Né en 1958 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Vincent Corpet s'inscrit dans la lignée des peintres qui œuvrent sans concession à la morale ou à l'époque et sans s'abriter derrière la théorie. Le corps, dans ce qu'il a de plus cru, est la source majeure de son inspiration. Il fait de la figure humaine, un usage presque scientifique : Je demande à ceux qui acceptent de poser, de demeurer immobiles, droits, les bras le long du corps, les jambes jointes, le visage de face et je les peins de très près, morceau après morceau, séances après séances en

les regardant aussi attentivement que possible. Pour mieux examiner les genoux et les pieds, je les fais monter sur un escabeau de manière à les avoir à hauteur d'œil. Pour le visage, ils redescendent. Et ainsi de suite. Par cette méthode Vincent Corpet obtient des images frontales, nettes comme des planches anatomiques, somes d'éléments exactement mesurés par l'œil et fixés par une touche délibérément neutre dont la netteté est accentuée par le fond monochrome. Ces nus, inscrits dans des rectangles étroits, sont presque réalistes, atrocement vrais. Vincent Corpet aime rappeler que la peinture ne prétend pas à la vérité littérale mais qu'elle donne à voir ce que nous ne saurions voir tout seul, qu'elle nous force à regarder ce que notre œil, habitué à opérer la distinction et la séparation entre les choses, à ordonner et à classer pour les comprendre, refuse de voir.

Marc Desgrandchamps

Né en 1960 à Sallanches. Vit et travaille à Lyon.

Les peintures de Marc Desgrandchamps se présentent comme des modèles fictifs, des mises en scène où les figures jouent dans un paysage artificiel. À travers des opérations successives de transformation de l'image, le travail de Desgrandchamps ne cesse de questionner la spécificité du médium. Jouant de la fluidité et de la transparence de la matière, de la superposition des couches picturales, de l'aspect strié des coulures, du décadage, sa peinture produit une atmosphère inquiétante. Les objets et personnages, établis dans une palette sombre et intense, aux contours estompés, finissent par perdre toute consistance, simultanément vidés par l'attraction terrestre et transpercés par la lumière. En peignant des corps fantomatiques et des objets morcelés dans des scènes au temps suspendu, le peintre nous renvoie l'image troublante d'un monde au bord de l'implosion. Sa peinture flirtant avec le vide, toujours menacée de disparition, prend peu à peu une sorte d'évidence, de puissance sourde, entêtante, angoissante. Selon ses propres mots, il pratique une peinture du doute, doute de la figure, doute de la présence, doute même de la peinture.

Sylvie Fajfrowska

Née en 1959 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Sylvie Fajfrowska travaille sur la perception suggestive du monde extérieur, de ses structures, couleurs et formes. Elle joue sur les tensions abstraction/figuration. Elle s'amuse à brouiller les pistes : des peintures figuratives de portraits se mêlent à des sujets abstraits. Visages de modèles, défile de jeunes hommes et de femmes cohabitent avec des variations abstraites. Qu'importe le sujet, c'est la manière de le traiter qui est en jeu. Les figures semblent absentes ou figées, les corps sont arrêtés, les regards faussement expressifs.

L'artiste fait partie de ces peintres qui, se contrefaisant des catégories instituées de l'histoire de la peinture, se situent à leur exact entre-deux. Une pratique de la peinture qui se fonde sur le "et", non plus sur le "ou", à la frontière. Bien qu'abstraite, sa peinture n'esquive pas, bien au contraire, la question de l'image. Elle se livre à une sorte d'inventaire, arpèchant un territoire formel dans le seul but de faire fonctionner le tableau.

Stéphane Pencreac'h

Né à Paris en 1970. Vit et travaille à Paris.

Stéphane Pencreac'h est un artiste autodidacte. Il considère l'Histoire de l'art comme un gigantesque répertoire dans lequel il puise son inspiration, utilisant des techniques mises en place par ses prédécesseurs tout en se les réappropriant. Sa peinture, inspirée de sujets universels tels que l'amour, le sexe, la violence, la guerre ou encore la mort, est imprégnée d'érotisme et de sensualité et possède la caractéristique de continuellement se remettre en cause. Le rapport à la photographie est au cœur de ces toiles. L'artiste s'en sert comme d'un médium, au même titre que la peinture à l'huile, pour construire et déconstruire, briser et recoller les fragments de la réalité, passes, imaginaires, futurs ou tout simplement d'actualité. Entre le kaléidoscope et la mosaïque, les tableaux explosent les points de vue et les points de fuite, allant presque jusqu'à coller le visiteur dans la toile, comme la multitude de choses, de n'importe quoi intègres, cloués, ramassés, et puis balayés. Stéphane Pencreac'h est donc un artiste inclassable tout en faisant partie d'une génération de jeunes créateurs qui ont donné un nouveau souffle à la peinture figurative.

Bruno Perramant

Né en 1962 à Brest. Vit et travaille à Paris et en Bretagne.

Bruno Perramant puise dans l'histoire de l'art, le cinéma ou encore la photographie, autant de domaines dont il détourne les codes pour interroger notre rapport à l'image. Difficile de confiner sa peinture, de l'enfermer dans un style tant elle est hybride et éclectique. La matière elle-même est multiple, transparente et opaque, les aplats jouxtent des zones de lavis, des coulures côtoient les parties lisses. Ses toiles mettent en scène des personnages issus de la bande dessinée comme Spiderman, des femmes en petites tenues de la série *les demoiselles* nous renvoient à l'histoire de l'art, des images sous-titrées font référence à la télévision ou au cinéma. La peinture de Bruno Perramant est un grand jeu qui fonctionne sur le principe d'association d'idées, où titre, texte et image sont intimement liés. Ses œuvres-montage, qui prennent souvent la forme de polyptyques, interrogent la notion de représentation dans une société où l'image règne en maître.

Fiche pédagogique

Pièces d'identités

- la figure humaine
- étude du genre humain
- le portrait / l'autoportrait
- l'expression du visage
- l'anatomie
- le corps suggéré
- le corps déformé
- le corps altéré
- le corps morcelé

L'âme au corps

- le corps évanescent
- le corps fantomatique
- la disparition du corps
- la silhouette / l'ombre
- le positif / le négatif
- de la frontière à la figuration à l'abstraction

La culture du corps

- la tradition picturale dans l'Histoire de l'art
- le genre académique revisité
- le nu académique
- la négation du beau
- la citation
- la culture de l'image filmique, télévisuelle, artistique, photographique et documentaire

Le corps de la peinture

- le geste, l'outil, la trace, l'empreinte
- la couche, le recommencement
- la matière, la peau de la peinture, le relief
- la dissolution de la matière
- la transparence
- le « découvrément »

L'espace de la peinture

- corps et décor
- le corps dans l'espace de la peinture
- la relation du corps dans l'environnement, le monde extérieur
- le corps dans le paysage

Glossaire

Art abstrait

Au début du XX^{ème} siècle, une révolution s'amorce avec l'art abstrait qui s'oppose par définition à l'art figuratif. Un des précurseurs de ce mouvement fut l'artiste russe Wassily Kandinsky. L'Histoire voudrait que W. Kandinsky ayant accroché une de ses toiles à l'envers se rendit compte que bien que dénuée d'un sujet reconnaissable, sa toile n'en conservée pas moins une grande puissance expressive. En 1912 il décide de théoriser cette découverte qu'il définit avec cette phrase : « Du spirituel dans l'art » qui restera le manifeste du mouvement. Fini la dictature du sujet, des couleurs vraies, de la représentation exacte d'une réalité. Les déformations, les interprétations, la théorie de l'image, la lumière pour son existence propre deviennent les outils et le vocabulaire de cette nouvelle création. De nouveaux champs d'investigation s'offraient aux artistes et aux créateurs.

Artistes appartenant au mouvement : Wassily Kandinsky, Piet Mondrian, Victor Vasarely, Jackson Pollock...

Académisme (1830 - 1880)

L'Académisme dit aussi "art pompier", est un style acquis lors d'une formation artistique dans une académie d'art depuis la Renaissance. C'est un mouvement du XIX^{ème} siècle, qui eut beaucoup de succès à partir de 1845, jusqu'en 1860.

Le style est basé essentiellement sur l'étude du corps, aussi bien en sculpture qu'en peinture, avec des références "ingrèsques" et une tendance au Néo- Classicisme.

La composition est équilibrée, le dessin précis, détaillé et harmonieux, idéalisé aussi à cause d'une critique qui punissait l'indécence, les nus féminins couchés d'après les modèles vivants, naissent alors principalement de la mythologie et ont la chair lisse et claire comme la porcelaine, dévoilant une sensualité pudique.

Les sujets sont nobles jusqu'alors, le Second Empire, lui, favorisera la raison pittoresque et littéraire.

Artiste appartenant au mouvement : Alexandre Cabanel.

Nouvelle Figuration

Mouvement artistique qui naît vers 1962, en réaction contre l'abstraction et s'affirmera en 1965, est l'équivalent du Pop Art avec un engagement politique plus prononcé ; deux importantes expositions vont créer la cohésion du mouvement : ARC (1964) et Figuration Narrative à la Galerie Creuze (Paris, 1965). On cherche à réconcilier l'art avec le quotidien du citoyen ; le thème se place dans l'image médiatisée. Le traitement de la surface est lisse, lisible, en aplats. On y retrouve souvent un apport du cinéma ou de la bande dessinée, de la photographie ou de la publicité dont les artistes recyclent les images, les déviant de leurs sens initiaux. Le mouvement rejette l'abstraction, l'oeuvre se veut raconter une histoire de son temps. Les artistes s'engagent à parler d'événements précis et du temps qui passe. Ils portent leur intérêt aux scènes de la vie quotidienne, veulent mettre en avant les nouveaux mythes de la société dans laquelle ils vivent. Ce mouvement regroupe cependant des voies très personnelles. Le traitement de l'oeuvre est volontairement froid et distancié et se veut un regard critique sur la réalité de l'époque.

Artistes appartenant au mouvement : Erró, Bernard Rancillac, Gérard Fromanger, Peter Klasen, Stéphane Pencreac'h...

Expressionnisme

Débutant lors des années de dépression et jusqu'à l'explosion de la seconde guerre mondiale, l'Expressionnisme véhicule des sentiments d'angoisse et des craintes de violence engendrées à cette époque par le continent européen. L'origine de la mention d'expressionnisme remonte au début du XX^{ème} siècle, vers 1910. Ce mouvement a comme principal précurseur Vincent Van Gogh, même si ce dernier est mort avant cette période proprement dite et que ces oeuvres soient considérées comme appartenant à l'école impressionniste.

Au début du XX^{ème} siècle, ce mouvement profondément ancré dans l'Europe du Nord (en particulier l'Allemagne) est une réaction à l'impressionnisme français. Alors que l'impressionnisme est encore à décrire la réalité physique, l'expressionnisme lui ne s'attache plus à cette réalité et la soumet aux états d'âme de l'artiste.

L'expressionnisme rompt aussi avec l'impressionnisme à travers une forme très agressive : des couleurs violentes, des lignes acérées. Il s'inscrit alors dans la continuité du fauvisme qui commence à s'épuiser et dont les principaux représentants

s'éloignent plus ou moins brutalement : Matisse, Marquet, Van Dongen, Braque, Derain, Friesz et Vlaminck. Pour autant l'expressionnisme n'est pas vraiment un mouvement ou une école mais davantage une réaction contre l'académisme et la société. Les artistes expressionnistes resteront souvent isolés

Expressionnisme abstrait

L'expressionnisme abstrait, qui se développe dans les années 1950-1960, prend alors deux formes contradictoires. La plus agressive, *l'action painting* de Pollock, consiste à considérer la peinture comme un geste, une action de l'artiste, où le hasard de la matière (*les drippings*) a sa place. Certains peintres pratiquent *le all over*, couvrant entièrement la toile de peinture. Tendance plus zen, *la colorfield painting* (peinture du champ coloré) est plus méditative et introspective. Ses représentants majeurs sont Marc Rothko, Barnett Newman et Clyfford Still.

Portrait

Au sens général représentation d'une personne. Dans les arts plastiques, on n'emploie pas le terme de portrait dans la sculpture, et pourtant la chose y existe, mais on dit tête, buste ou statue ; portrait se dit pour une oeuvre en deux dimensions, peinture ou dessin. Le portrait est donc déjà une interprétation et transcription, donc choix, pour rendre l'apparence extérieure d'une personne, quel que soit le degrés de réalisme. Bien qu'uniquement visuel, le portrait peut rendre très sensible la personnalité intérieure du modèle, par de nombreux indices tels que la pose, l'expression de physionomie, etc.

Il faut faire une place à part pour l'autoportrait où l'artiste se représente lui-même. [...] Il a la difficulté psychique qu'on y est trop directement intéressé pour se voir facilement de manière impartiale. L'autoportrait, surtout quand il est fréquent chez un artiste, est un témoignage du genre d'intérêt qu'on se porte à soi-même. Mais qu'on fasse son propre portrait ou celui d'un autre, le portrait marque toujours qu'on attribue une importance à l'haecceité du moi, à l'identité personnelle.

Figure

Du latin figura, forme apparente du corps. Dans les arts plastiques : représentation d'un être humain, ou parfois plus largement d'un être vivant.

le service éducatif

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le musée de Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de la maternelle à l'Université.

Le Service éducatif créé en 2003 à Sérignan propose et encadre des projets en rapport avec les collections du musée, les expositions temporaires et les œuvres dans l'espace public.

Il développe ainsi des actions auprès des enseignants des écoles, collèges, lycées, écoles d'art ainsi que des centres de loisirs et centres spécialisés pour handicapés, qui souhaitent réaliser des projets autour de l'art contemporain.

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des professeurs (formation).

Pour les établissements scolaires, les centres de loisirs.

Les dossiers pédagogiques

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

La visite-enseignant

Le premier mercredi suivant le vernissage des expositions : présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite dans le cadre d'un projet

L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (Classes à PAC, PAE, APA, TPE, stages enseignants, classes culturelles, ...)

Permanence de Nicolas Turbet, enseignant en arts plastiques

Tous les mercredis de 10h à 13h

La visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

Le parcours découverte de l'art contemporain

A la carte : découverte du Domaine des Orpellières : ancienne cave viticole entièrement investi par l'artiste Dado (peintures, sculptures)

Ou de « Rayonnant » : œuvre réalisée in situ par l'artiste Daniel Buren et l'architecte Nicolas Guillot dans le cadre d'une commande publique pour l'aménagement des abords de la salle de spectacle de La Cigalière.

Suivi de la visite du musée de Sérignan.

Pour le public handicapé, les centres de jour et les structures médicales

Le musée est doté de tous les équipements favorisant l'accès au public handicapé et aux centres spécialisés (ascenseur, plan incliné, toilettes)

La visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection offrant une rencontre particulière avec les œuvres et les thèmes du musée, une sensibilisation à l'art contemporain et un moment d'échange et de dialogue.

La visite-atelier

Visite découverte des œuvres du musée, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique autour de la collection et des expositions temporaires permettant la découverte de techniques et la manipulation de matériaux, ces ateliers favorisant l'expression de chacun.

le service éducatif : mode d'emploi

Contacts

Stéphanie Delpeuch
Chargée du service éducatif
s.delpeuch@ville-serignan.fr

Déborah Rubio
Chargée du service éducatif

Nicolas Turbet
Enseignant en arts plastiques détaché par l'éducation nationale
Permanence tous les mercredis de 10h à 13h

Pour informations ou rendez-vous : 04 67 32 33 05

Tarifs

Forfaits par groupe de 30 personnes maximum

Visite dialoguée : 35 €

Visite-atelier : 50 €

Parcours de l'art contemporain : 50 €

Gratuité : établissements spécialisés pour handicapés, établissements scolaires et centres de loisirs des villes conventionnées (Sérignan, Vias, Villeneuve les Béziers)

Horaires

Accueil des groupes (scolaires, centre de loisirs, établissements spécialisés)
entre 9h et 18h

du mardi au samedi sur rendez-vous

les activités du musée

pour le grand public

les visites commentées

comprises dans le droit d'entrée

tous les samedis

à 15h de l'exposition temporaire

à 16h de la collection

les visites à la demande

des visites thématiques, autour de la collection, de l'exposition temporaire, adaptées au public handicapé, ...

sur rendez-vous

un jeudi, une œuvre

Le 1er jeudi de chaque mois à 18h, le public est invité à découvrir une œuvre de la collection.

les rendez-vous au Salon

Rencontre informelle autour d'un verre avec un artiste, un écrivain ou un critique en lien avec l'exposition ou la collection au salon bibliothèque du musée.

Cycle d'initiation à l'art contemporain

un cycle de conférence est organisé au musée à raison d'une séance par exposition.